

L'anniversaire de la libération des camps est un sujet majeur de l'année. Témoignages et visites déclenchent des questions essentielles.

Les camps de concentration

Auschwitz. Le camp d'Auschwitz a été créé en 1940 afin d'y regrouper les prisonniers politiques Polonais. Avec le temps, les nazis ont commencé à y diriger les hommes de toute l'Europe, pour la plupart juifs. **La solution finale.** En juillet 1941 la Gestapo recevait l'ordre de mettre à l'étude « la solution finale », l'extermination de tous les Juifs Européens. Le principe en était définitivement adopté le 20 janvier 1942 à la conférence de Wannsee.

(...)
Les chambres à gaz. Dans certains camps d'extermination (en particulier à Auschwitz), ces pièces étaient faites pour asphyxier avec des gaz mortels les personnes qui étaient enfermées. Les corps des victimes étaient ensuite brûlés dans des fours crématoires.

Conclusions... Faut-il conclure ? De quel droit conclure ? Il nous a semblé qu'à chacun les conclusions devaient apparaître évidentes. Conclure reviendrait à penser pour l'autre et devant les réalités décrites dans ces pages il est nécessaire que chacun s'arrête et prenne le temps de la réflexion. C'est là notre conclusion.

Graziella Anger
Ça coule de source > N°5
3^e trim. 2004/05
Collège les sources d'Aure
Caumont l'Éventé (14)



Visite du camp de concentration français de Struthof-Natzwiller

Mon impression en rentrant dans le camp est d'avoir imaginé qu'il y a soixante ans le sol de ce camp était piétiné par des prisonniers; la plupart sont morts dans la chambre à gaz, le bloc médical ou le four. On peut dire que les nazis n'étaient pas des humains.

Pendant toute la visite je me suis demandé pourquoi les nazis avaient fait ça. Soit ils étaient bêtes ou bien ils l'ont fait exprès. En tout cas moi je ne comprends toujours pas...

Le collégien > N°29 - Juin 2005
Collège de Saint-Amarin (68)

Visite d'un camp de concentration en France

L'année dernière, à l'issue du concours de la Résistance, quelques camarades et moi-même, avons eu le privilège de visiter le seul camp de concentration de France : Struthof. Lors de la visite, nous avons vu, les cuves de formol qui servaient à conserver les corps pour des expériences médicales, les chambres à gaz qui servaient à gazer toutes les personnes « inférieures » à la race aryenne selon l'idéologie nazie. Lorsqu'ils gazaient les prisonniers, les Allemands nazis jubilaient derrière les hublots disposés autour des chambres pour voir les prisonniers qui se débattaient pour trouver un dernier soupçon d'air pur. Les chambres à gaz et les cuves se trouvaient en dehors du camp lui-même que nous sommes allés visiter un peu plus tard. Nous y avons vu le four crématoire qui servait à brûler les prisonniers car le gouvernement d'Hitler ne voulait plus les enterrer de peur que cela ne laisse trop de traces. Nous avons vu aussi les dortoirs qui ne faisaient que quelques mètres carrés et où ils étaient confinés à plus de dix prisonniers.

Victoria Liqueurish

School times > N°2 - Déc. 2004
Collège Gabrielle Colette Puget l'Argens (84)

Ils sont partis... à Auschwitz

Au début de la guerre 1939-1945, Lya (15 ans) et sa famille vivaient à Nice qui était occupée par les Italiens. Puis, les Allemands les ont remplacés. Elle nous raconte comment elle a survécu à l'arrestation de ses parents et de ses petites sœurs... (...)

Que s'est-il passé quand ta famille s'est fait arrêter ?
Le 18 septembre 1943, la Gestapo est venue chez nous et on a arrêté mon père, ma mère et mes deux petites sœurs. J'ai sauvé ma vie parce que je ne suis pas rentrée chez nous, je bavardais avec un voisin. Mon père a pu me voir du balcon et m'a fait signe de partir avec ses yeux.

Où t'es-tu cachée ?
Mon frère (7ans) et moi (18 ans) nous nous sommes cachés jusqu'à la Libération de Nice chez plusieurs Français non juifs.

Pour toi, ce départ n'était pas définitif, quand as-tu compris qu'il l'était ?

À la Libération, on espérait revoir notre famille. J'allais à la gare chercher auprès des rescapés des informations sur ma famille, mais en vain. J'ai mis longtemps à réaliser... Les informations concernant les camps et le sort des déportés étaient rares. Aujourd'hui, on en parle beaucoup et c'est dur pour les rescapés, ceux qui n'ont pas été arrêtés. La souffrance est toujours là. (...)

Interview réalisée par Julie Lassalle

Verl'Actu > N°11 - Juin 2005
Collège Paul Verlaine
Paris (75)

Témoignages : Magda, rescapée des camps, une leçon d'humanité

Anthony Riela pour Oxygène a rencontré cette petite mais immense femme.

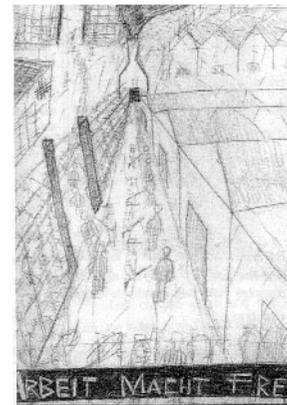
Magda Lafon avait 14 ans quand elle a été enfermée au pire camp d'extermination : Birkenau-Auschwitz. Comment a-t-elle réussi à transformer la haine qu'elle éprouvait envers les hommes à son retour dans la vie ? Un moment fort et émouvant.

Combien de temps êtes-vous restée à Auschwitz ?

Je suis partie avec le dernier transport, fin avril 44 et je suis restée à Auschwitz jusqu'au mois d'août 44. Et à Auschwitz-Birkenau, à peine on survit un mois.

Saviez-vous que la sélection se faisait ?

Bien sûr, mais jusqu'à la dernière minute, nous ne pouvions le croire, car tout était basé sur le mensonge. On nous avait dit que nous allions travailler et jusqu'à la dernière minute, je n'ai appris la disparition de ma mère et de ma sœur que quand j'ai posé la question à un kapo : « Où sont-elles ? » Il m'a montré la cheminée d'où sortaient les flammes et il m'a répondu : « tu sais, elles sont déjà dedans ».



Auschwitz : l'horreur

Avez-vous des contacts avec vos gardiens SS ?

Jamais, c'étaient des robots et nous étions là pour être battus et exterminés... Il faut d'ailleurs faire une grande distinction entre le camp de concentration, où il y avait les résistants, avec un but (ils ont donné un sens à leur vie de résistants) tandis que nous les Juifs, nous étions là uniquement parce que nous étions Juifs... Et non seulement les Juifs mais aussi les tziganes, les homosexuels... Auschwitz est devenu, comme dit Hanna Arendt, une « industrie de cadavres », mais pas de la mort.

Avez-vous du ressentiment, envers le peuple Allemand ?

Vous devez faire une grande distinction entre les nazis et les Allemands. Jamais je n'ai confondu les deux... Les nazis ont adhéré à un parti... donc suivi des formations, tandis que les Allemands, eux, ils ont probablement tous subi ce qu'Hitler leur a imposé...

Quel message voulez-vous laisser aux jeunes du collège ?

(Silence)... Que la paix ne peut se bâtir que sur la vérité... et leur devenir dépend de cette vérité là... Une fois qu'on a reconnu l'existence de cette horreur dans l'imagination de l'homme.

J'invite chacun de nous à mettre cette imagination que nous avons en nous-même, au service de notre vie et à celle de l'humanité...

Oxygène > N°1 - avril 2005
Coll. Saint Joseph - Bruz (35)

Noël-Écho > N°37 - Mars 2005
Collège Noël du Fail
Guichen (35)



Noël-Écho • n°37



Verl'actu • n°11



Oxygène • n°1



Le collégien • n°29



School times • n°2